



Le Compop aura revendiqué plus d'une fois l'expropriation afin d'en faire un projet populaire. Ici, souvenir d'une action de 2009 alors que la façade de l'ancienne église était toujours debout.

## ÎLOT SAINT-VINCENT-DE-PAUL :

### L'ESPOIR DE L'EXPROPRIATION AUX OUBLIETTES

En 2016, le maire de Québec évoquait qu'avec l'entrée en vigueur du Programme particulier d'urbanisme (PPU) de la colline Parlementaire, il n'y avait «aucune contestation possible» [...]

PAGE 4

### MANIFESTATION CONTRE LE TROISIÈME LIEN

21 kilomètres d'autoroute pour 100 000 habitants, c'est déjà trop.

PAGE 3

### PLUS ÇA CHANGE PLUS C'EST PAREIL

le CLSC Haute-Ville  
PAGE 3  
On reparle de l'église  
PAGE 5  
Y'en a marre du Bégin  
PAGE 6

### SAGA DU PLOMB - ET LA LUMIÈRE FÛT !

Vous aimez le plomb  
rue Saint-Olivier ?  
Voici la suite !

PAGE 8



## Problèmes de logement ??

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste  
418-522-0454

# L'INFOBOURG



Journal de quartier publié à 6 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures.

Écrivez-nous, passez nous voir!

## Comité de rédaction pour ce numéro,

Marie-Ève Duchesne, Andrée O'Neill, et Yvon Boisclair.

## Ont aussi contribué

Fabien Abitbol, Vincent Baillargeon, Kéven Bibeau-Létourneau, Cheryl-Ann Dagenais, Dominic Garneau, Yves Gauthier, François G Couillard, Marianne Grenier, Agathe Légaré, Mérima Lord, Réal Michaud.

## Mots croisés

Agathe Légaré

## Graphisme

Anne-Christine Guy

## Correction

Catherine Duchesneau

## Photographie

Toutes les photos proviennent du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, sauf avis contraire.

## Publicité

Marie-Ève Duchesne (418-522-0454)

## Coordonnées

780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 1P9  
418-522-0454  
www.compop.net  
comite.populaire@videotron.ca

Veillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : [compop.net/polinfo](http://compop.net/polinfo).

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide et par des activités d'autofinancement.

## UNE BEAUTÉ ACCESSIBLE

Par Yvon Boisclair

Les pieds dans les plats est le nom d'un commerce de notre quartier qui vend des accessoires de cuisine originaux, séduisants, colorés. Il y en a pour tous les goûts et tous les prix. Par exemple, on peut y trouver des tasses à trois dollars et d'autres à plus de quinze.

Dans cette place exceptionnelle, on présente la marchandise dans l'escalier d'entrée. Déjà en montant les marches, l'œil est séduit par une vaisselle originale, tant par sa forme que par ses motifs.



Depuis bientôt dix ans, ce commerce est ouvert.

La vitrine annonce l'intérieur avec ses tasses aux sujets insolites (éléphants, lapins, écureuils, etc.), et une fois entrés, on découvre un assortiment impressionnant de bols, assiettes, tasses, soucoupes, ustensiles, nappes ou gadgets pratiques, le tout dans un local agréablement aménagé.

C'est en avril, il y a neuf ans, que le propriétaire, monsieur Jean Thibodeau, a ouvert son commerce. Ses produits viennent d'un peu partout dans le monde.

Ce petit royaume de la cuisine est ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 17h30 et la fin de semaine de 10h30 à 17h.



## UN SITE DE COMPOSTAGE AU PARC LOCKWELL

Par Fabien Abitbol –

D'après *Le Bourdon du Faubourg* (texte publié le 2 novembre 2018)

Le 2 novembre dernier, un nouveau site de compostage géré par le collectif en écologie urbaine Craque-Bitume a vu le jour. Et il se trouve dans le faubourg, au parc Lockwell!



Sous une pluie fine et persistante, il fallait assembler les bacs dans l'allée pour cause de logistique.

Le 11 octobre, *Le Bourdon* vous avait annoncé la bonne nouvelle par un message sur sa page Facebook précisant que, sur les dix nouveaux sites envisagés pour l'automne 2018, un d'entre eux serait dans Saint-Jean-Baptiste. Installé au début de novembre, le site du parc Lockwell a été le septième de la saison à être mis en place, Craque-Bitume arrivant donc déjà presque à son but.

Les opérations d'installation ont commencé peu avant 13h30. Craque-Bitume avait assemblé en partie les bacs à compost, ou plus précisément leurs contours. Mais sur place, malgré la fraîcheur et surtout la fine pluie ininterrompue, il fallait finir l'assemblage, poser les grillages, visser le tout. Ce qui fut fait avec l'aide de cinq citoyens bénévoles, tout comme en novembre 2017 sur la côte Badelard. Le tout a duré environ une heure et demie, et les quelques passants et passantes de cet après-midi pluvieux étaient curieux et curieuses de savoir ce qui se passait là.

Dans l'équipe de Craque-Bitume, on retrouve comme co-chargée de projet au compostage urbain Véronik Desrochers, l'une des deux initiatrices de la reprise du site de la côte Badelard par Craque-Bitume. Sur la côte Badelard, l'installation a été faite malgré la neige, le 25 novembre 2017.

La demande en compostage est si forte que seulement 48 personnes auront la chance d'utiliser le parc Lockwell : il y a déjà une centaine de demandes en attente, tant la nouvelle s'est vite propagée en octobre dernier. Bien qu'à l'origine l'installation était envisagée sur le terrain du Centre culture et environnement Frédéric Back, à l'entrée de Montcalm, l'option du parc Lockwell s'est finalement avérée « plus accessible », nous a expliqué Véronik Desrochers.

Les voisins de Montcalm devront attendre encore un peu : le Collectif en écologie urbaine est dans l'attente de l'approbation d'un lieu plus central dans ce quartier, à environ un kilomètre de là.

Le site repris par Craque-Bitume en novembre 2017 sur la côte Badelard était son douzième en gestation. Celui du parc Lockwell est le dix-neuvième. Par ailleurs, Craque-Bitume réfléchit à d'autres sites pour 2019 dans les quartiers Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Québec et Montcalm. Aussi, les personnes qui auraient des idées de lieux publics pouvant accueillir un tel équipement ne doivent pas hésiter à contacter l'équipe de Craque-Bitume, qui en sera ravie. Pour cela, vous pouvez écrire à l'adresse courriel [plusdhumus@craquebitume.org](mailto:plusdhumus@craquebitume.org), ou à [compostus@craquebitume.org](mailto:compostus@craquebitume.org)

Pour vous inscrire sur la liste d'attente de ce site, remplissez le formulaire et cochez le site « Centre Frédéric Back (Développement 2018) » : <https://craquebitume.org/formulaire-compostage-craque-bitume/>

**BIENVENUE  
À ÉPICERIE  
ET AUBERGE  
J.A.MOISAN.**

699, rue Saint-Jean, Québec  
Tél.: 418-522-0685  
[www.jamoisan.com](http://www.jamoisan.com)  
[j.a.moisan@bellnet.ca](mailto:j.a.moisan@bellnet.ca)

## POUR UN TROISIÈME ÂGE À DOMICILE Par Yvon Boisclair

L'Entraide du Faubourg a pour mission de contribuer au maintien à domicile des personnes âgées (55 ans et plus) sur le territoire du Vieux-Québec, de Saint-Jean-Baptiste, de Montcalm et de Saint-Sacrement (jusqu'à Holland). Et ce, depuis plus de 40 ans.

Le système de santé fournit des soins à l'hôpital, parfois les CLSC en donnent à domicile. Mais il faut plus.

### Accompagnement et transport

Quand elles résident chez elles, les personnes âgées doivent se rendre à des rendez-vous médicaux. Le transport peut présenter des obstacles physiques ou psychologiques. L'Entraide fournit à ce moment-là un transport (beaucoup moins cher que le taxi) et si la personne a besoin d'être accompagnée jusqu'au bureau du médecin, le groupe fournit un accompagnateur.

### Popote roulante

Pour les habitants et habitantes du Vieux-Québec, de Saint-Jean-Baptiste et de Montcalm, on offre un service de popote roulante les lundis, mercredis et vendredis. La livraison se fait par des bénévoles qui se tiennent au courant de l'état de santé des personnes qui reçoivent la popote.

## MANIFESTATION CONTRE LE TROISIÈME LIEN

Par Vincent Baillargeon

Le 10 novembre dernier a eu lieu la manifestation contre le troisième lien, organisée par la Coalition régionale des associations étudiantes de la Capitale-Nationale. Plusieurs centaines de personnes se sont réunies au parc de la Francophonie pour demander la fin du projet. Plusieurs personnes âgées et de nombreuses familles se sont jointes aux étudiants et étudiantes pour marcher dans les rues de la Haute-Ville.



Photo: Courtoisie

Dès le départ de la manifestation, la mobilisation était impressionnante afin de s'opposer à ce projet complètement ridicule et insensé qu'est le troisième lien.

Les opposants et opposantes au projet ont le souhait de faire reculer le gouvernement de la Coalition Avenir Québec (CAQ) sur tout projet de troisième lien visant à augmenter la capacité de transport automobile entre Québec et Lévis. La Coalition régionale appuie toutefois le développement du transport en commun dans la région afin de faciliter la mobilité entre Québec et Lévis.

Avec l'ampleur de l'enjeu climatique au Québec et plus largement dans le monde, il faut le plus rapidement possible bloquer les projets qui augmentent la circulation automobile et ainsi les émissions de gaz à effet de serre.

Pour Étienne Grandmont, directeur général d'Accès transports viables, qui était présent à la manifestation : « la congestion a augmenté dans la région de Québec, c'est un fait. Par

### Visites et appels d'amitié

À des personnes qui vivent des situations d'isolement, on propose de recevoir la visite de bénévoles, que ce soit pour discuter, prendre une petite marche, écouter de la musique ou encore jouer à des jeux de société.

### Loisirs

Une quinzaine de personnes se réunissent deux fois par semaine pour des jeux interactifs (appelés « cafés passe-temps »). De plus, on organise des fêtes spéciales, des sorties de groupe, des cafés-conférences et des activités physiques.

L'Entraide est financée en grande partie par le ministère de la Santé, et aussi par le milieu.

Le conseil d'administration (sept personnes), les six employés et plus de 80 bénévoles forment un groupe qui favorise l'entraide, communique de la vitalité et favorise un esprit de famille pour les aînés de la Haute-Ville.

Pour plus d'informations, vous pouvez vous rendre à L'Entraide du Faubourg (au 369, rue Saint-Jean), téléphoner au 418 522-2179 ou envoyer un courriel à [info@entraide-faubourg.org](mailto:info@entraide-faubourg.org)

contre, la solution ne peut plus passer par le développement du réseau autoroutier comme c'est le cas depuis 70 ans : il est temps de faire place à de nouvelles idées. C'est ce que cette génération exprime : elle est moins attachée à l'automobile que les précédentes et croit en la mobilité durable ».

On rappelle qu'avec ses 21 kilomètres d'autoroute par 100 000 habitants, notre ville est la mieux pourvue au pays. Québec détient le record du Canada (par habitant) et se classe troisième en Amérique du Nord.

Dans une vision à long terme, il est inconcevable qu'un tel projet voie le jour. Le projet coûtera au trésor collectif au moins quatre milliards. Cette somme devrait être utilisée en priorité dans les transports collectifs et actifs.

Le gouvernement de François Legault se doit de passer des paroles aux actes pour l'environnement. Les ministres Rouleau, Chassé et Dubé ont marché à l'événement La planète s'invite au parlement, à Montréal. Le premier ministre a rencontré le porte-parole du Pacte pour la transition. La ministre de l'Environnement dit sur toutes les tribunes qu'elle a un plan. Il est minuit moins une pour l'environnement, le gouvernement se doit d'agir et de bloquer les projets désastreux et de favoriser les projets de transport collectif et actif.

## IL FAUT REDONNER L'ACCÈS AU SANS RENDEZ-VOUS DU CLSC HAUTE-VILLE – PRISE DEUX

Par Marie-Ève Duchesne

Le 15 novembre dernier, des groupes communautaires du quartier ont décidé d'interpeller la nouvelle ministre de la Santé et des Services sociaux, Danielle McCann, concernant la fermeture du sans rendez-vous au CLSC de la Haute-Ville pour les personnes qui n'y ont pas de médecin de famille. Cette initiative prend tout son sens dans le contexte d'un nouveau gouvernement en place qui a promis pendant les élections de redonner un accès à des soins de santé, entre autres, dans les CLSC\*. Cette lettre a été co-signée par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, le Centre famille Haute-Ville, la Maison des Femmes de Québec, les AmiEs de la Terre de Québec et la Maison des jeunes du quartier Saint-Jean-Baptiste. Au moment d'écrire ces lignes, aucune réponse n'avait été obtenue par la ministre visée.



Plusieurs organismes du quartier joignent leur voix afin de ramener le sujet de la fermeture du sans rendez-vous aux personnes qui n'y ont pas de médecin de famille à l'agenda du nouveau gouvernement.

### Ce que disait la lettre

Depuis, le 6 mars 2017, les résidents et résidentes de la Haute-Ville de Québec n'ont plus accès aux services du sans rendez-vous au CLSC Haute-Ville. Désormais, seuls les usagers et usagères déjà inscrits auprès d'un médecin du CLSC peuvent obtenir une consultation. Le service sans rendez-vous du CLSC représentait l'une des dernières portes d'entrée aux soins de santé pour les personnes qui n'ont pas de médecin de famille.

Lors de sa fermeture, les différents groupes communautaires de différents secteurs du quartier Saint-Jean-Baptiste avaient dénoncé la perte de l'accessibilité aux services de santé de proximité.

L'accès à des soins de santé, et ce notamment pour les personnes les plus vulnérables de notre société et de notre quartier (les femmes, les familles, les aînées, les personnes à mobilité réduite ainsi que celles souffrant de maladie chronique) a clairement été réduit depuis cette décision.

Pour les gens du quartier Saint-Jean-Baptiste, la fermeture du CLSC a apporté plusieurs frustrations, de nombreuses craintes et son lot de stress. De plus, les adolescents et adolescentes des écoles du quartier n'ont plus accès aux spécialistes en santé ou en suivi de prévention de la clinique jeunesse, spécialistes avec qui des liens de confiance significatifs avaient pu être créés avec le temps.

Alors que les urgences et les super-cliniques de la région de Québec débordent et que les patients et patientes ne savent plus où se diriger, il est plus que primordial de redonner un service de santé de proximité à la population.

Les groupes communautaires demandent à la nouvelle ministre de la Santé et des Services sociaux, Danielle McCann, de réaliser le plus tôt possible la promesse de la Coalition Avenir Québec, c'est-à-dire de « redonner l'accès aux consultations sans rendez-vous dans les CLSC, les cliniques-réseau et les GMF ».

\* Pour en savoir plus : <https://coalitionavenirquebec.org/fr/blog/enjeux/sante/>

## ILOT SAINT-VINCENT-DE-PAUL : L'ESPOIR DE L'EXPROPRIATION AUX OUBLIETTES

Par Vincent Baillargeon

En 2016, le maire de Québec évoquait qu'avec l'entrée en vigueur du Programme particulier d'urbanisme (PPU) de la colline Parlementaire, qu'il n'y avait « aucune contestation possible » dans le cas d'une expropriation pour divers immeubles dits à « valeur patrimoniale supérieure », comme le site de l'ancien Patro.

En septembre 2017, le maire Labeaume annonçait que la Ville souhaitait récupérer le terrain de l'ancien Patro Saint-Vincent de Paul. Le terrain situé en haut de la côte d'Abraham a été ciblé par la Ville pour aménager un espace vert et un « lien mécanique » entre la Haute-Ville et la Basse-Ville.

Le tout a été officialisé le 18 septembre 2017 par le conseil de ville. Le Service du développement économique et des grands projets a été mandaté afin d'entreprendre les démarches nécessaires pour procéder à l'acquisition, de gré à gré ou par expropriation, du lot concerné.

Cependant, l'article 86 de la Charte de la Ville prévoit qu'entre le moment où la municipalité adopte une résolution lançant les procédures (dans le cas présent, le 18 septembre 2017) et celui où l'avis d'expropriation est signifié, le délai écoulé ne doit pas excéder un an. C'est donc dire que la Ville avait jusqu'au 18 septembre 2018 pour procéder à l'acquisition, de gré à gré ou par expropriation, de l'îlot Saint-Vincent de Paul.



Triste perspective sur ce terrain laissé à l'abandon et qui appartient à Jacques Robitaille depuis 1998.

### La Ville gagne, la propriétaire gagne et la population perd

Entre les rôles d'évaluation de 2013-2014-2015 et 2016-2017-2018, la valeur du terrain est passée de 201 5000 \$ à 3 000\$. Quant à elle, la Ville est bien contente : le montant des taxes est passé de 38236 \$ en 2015 à 69797 \$ en 2016. Mais pour la population, depuis plus de 30 ans, la saga de l'îlot hante le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Forum participatif, pétitions, sondages, points de presse, actions artistiques ne sont que quelques moyens utilisés par la population durant ces années pour s'imposer dans le débat et avoir un mot à dire sur un endroit aussi stratégique.

Une idée transversale est toujours ressortie dans les démarches citoyennes et les consultations : c'est l'importance de conserver le caractère public du site et de mettre en valeur le paysage. Par exemple, en mars 2016, le Comité populaire lançait un sondage où 380 répondants et répondantes proposaient un parc de logements sociaux et un jardin communautaire pour le site. Notons que 91 % des personnes ont dit ne pas vouloir d'un projet d'hôtel sur ce terrain.

Cela fait tellement de fois que l'administration Labeaume (et bien d'autres avant lui) ont fait la promesse de s'occuper de ce terrain que plus personne n'y croit. À moins que s'occuper du terrain veuille dire laisser la spéculation faire son effet au détriment d'un projet pour les résidents et résidentes du quartier...

## LE CENTENAIRE DES ÉMEUTES CONTRE LA CONSCRIPTION : UN DEVOIR DE MÉMOIRE ET DE RÉFLEXION

Par François G. Couillard

Il y a 100 ans, le Québec était secoué par une des plus grandes crises de son histoire. En pleine Première Guerre mondiale, la population est révoltée par la conscription. La crise atteint son point culminant dans la ville de Québec, lors de cinq jours d'émeutes.



Photo : La Lanterne

Wartin Pantois, Québec 1918 : le centenaire des émeutes contre la conscription, peintures sur papier marouflé sur mur, 2018.

Nous avons commémoré cette année le centenaire des émeutes contre la conscription. C'est un événement solennel rappelant à notre souvenir les victimes et leur famille d'humbles ouvriers. Il s'agit aussi d'une occasion pour réfléchir au sens qu'on donne à cet événement et aux responsabilités qui nous incombent aujourd'hui.

Le collectif auquel j'appartiens, La Lanterne, vise à valoriser l'histoire populaire des quartiers centraux. Puisqu'il s'agit d'un événement historique majeur pour le Québec et l'un des plus importants s'étant produit dans la ville, nous avons cherché à mettre cette tragédie méconnue en lumière. Aussi, pour les gens de la Basse-Ville, il peut constituer une démonstration exemplaire de résistance à la tyrannie. Une source de fierté, malgré le drame.

Le gouvernement du Canada est responsable de la tragédie. C'est le rapport de l'enquête du coroner, déclenchée quelques jours après les émeutes, qui l'affirme. Pourtant, à ce jour, le blâme n'a été suivi d'aucune excuse ni compensations.

Le premier jour des émeutes, le jeudi 28 mars 1918, la population est chauffée à blanc. Depuis quatre ans, elle subit le rationnement, la hausse du prix des aliments, des pertes d'emploi et, dès 1917, l'enrôlement obligatoire. Elle est indignée par le zèle des agents fédéraux, les *spotters*, qui harcèlent les hommes en âge de combattre. C'est d'ailleurs lorsque Joseph Mercier est interpellé dans une salle de quilles de la place Jacques-Cartier que tout déboule. Quelques heures plus tard, on retrouve un poste de police saccagé, un tramway renversé et un *spotter* à l'hôpital.

Robert Borden, Premier ministre conservateur à l'époque, est terrifié par la révolution bolchévique en cours en Russie. Il fait ce qu'il croit être la bonne chose pour étouffer la rébellion. Le 1er avril 1918, l'armée ouvre le feu sur la foule. Résultat : quatre morts et quelques dizaines de blessés.

Est-il possible de faire le deuil d'une tuerie aussi tragique ? Peut-on envisager une forme de réparation ? Des excuses du gouvernement canadien ?

C'est peut-être le chemin vers une sorte de guérison, par une réappropriation de cette tragédie, de cette histoire d'humbles et braves gens, irlandais ou canadiens français, ouvriers ou paysans, s'étant opposés à la tyrannie et à l'oppression. Et un chemin pour prévenir son indécente instrumentalisation par des gens souhaitant réinterpréter les événements à leur façon...

### Recherché

Si vous ou des gens de votre famille avez été témoins ou victimes des événements de 1918, nous aimerions entendre votre avis sur le sujet.

fcouillard@lanterne.ca  
La Lanterne sur Facebook  
quebec1918.com

Annoncez-vous dans

# L' INFOBOURG



vue par plus de

# 5000

personnes dans le quartier

75\$  
pour une carte  
d'affaires couleur

## TROIS ANS APRÈS SA FERMETURE, ON REPARLE DE L'ÉGLISE

Par Fabien Abitbol

Le conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste (CQSJB) a organisé le 21 novembre une projection-débat sur l'avenir du patrimoine religieux, notamment de l'église Saint-Jean-Baptiste. Cela a été l'occasion d'avancer au moins d'une étape : un documentaire de suivi sera réalisé à l'aide d'une campagne de sociofinancement.



Sous l'œil attentif de Louis Dumoulin, président du conseil de quartier, Pierre Fraser, sociologue et réalisateur, expliqua en préambule sa démarche.

Une quarantaine de personnes ont assisté à cette soirée. Deux fois plus que ce qu'espéraient le président du CQSJB Louis Dumoulin et le sociologue Pierre Fraser.

Pour lancer le débat, le sociologue et réalisateur Pierre Fraser avait monté une version de 23 minutes de son documentaire du printemps 2015 *Requiem pour une église*, visionné plus de 3 500 fois depuis sa mise en ligne sur YouTube.

Ce fut l'occasion (y compris pour celles et ceux n'ayant jamais visionné l'original) de se faire une idée sur le véritable chemin de croix que représente la renaissance de ce patrimoine du Québec et de notre quartier, à deux pas de l'Assemblée nationale, et dont la légende veut que l'architecte ait volontairement placé la croix de façon à ce qu'elle dépasse le sommet du parlement.

Lorsque le CQSJB avait annoncé cette soirée, il y était précisé qu'un autre événement aurait lieu en 2019. En fait, Pierre Fraser a pour ambition de réaliser un documentaire de suivi, d'une vingtaine de minutes, meilleure façon selon lui de relancer le sujet. Son envie est donc de mettre en boîte régulièrement les travaux, les remarques, ou les idées de celles et ceux qui souhaitent la renaissance de l'église, et de facto du vaste espace communautaire du sous-sol.

Les participants et participantes à cette rencontre venaient d'horizons divers, certains en voisins (du Bon-Pasteur), d'autres de plus loin, et quelques Saint-Jambiens ayant, pour leur part, des connaissances relatives à d'autres édifices patrimoniaux en péril au Québec ou ailleurs. Rien qu'au

cours de cette période d'échanges, il y aurait eu assez de matière pour préparer la moitié du documentaire de suivi, a fait remarquer le sociologue. De *L'Austérité n'affecte personne* au récent *J'ai faim...*, sans compter d'autres documentaires de sociologie visuelle en cours, Pierre Fraser est rodé à l'exercice!

Le titre provisoire de ce documentaire de suivi sur l'église Saint-Jean-Baptiste est *Église à sauvegarder*. Les contributions demandées vont de 10 à 500 dollars. Outre de contribuer à la réalisation de ce projet, les montants de 10 \$ et 20 \$ permettent d'avoir son nom au générique de fin, ceux de 50 à 150 \$ permettent en sus un accès au documentaire en avant-première et pour 200\$, les donateurs voient en outre leur nom au générique du début ainsi que sur diverses plateformes. Enfin, les grands contributeurs à 500 \$ (particuliers, organismes sans but lucratif ou autres) ont par surcroît le titre de producteur délégué.

À l'occasion de sa rencontre publique de décembre, le conseil de quartier devrait adopter diverses résolutions sur l'édifice patrimonial, dont une pour organiser l'événement suivant au printemps. Pour en savoir davantage sur ce documentaire en préparation, visionner la version écourtée de *Requiem pour une église* et éventuellement ajouter votre pierre à l'édifice, il suffit d'aller sur le site de Photo Société (1), à la rubrique « Documentaires », puis de cliquer sur « En production », et enfin sur « Église à sauvegarder ».

(1) Le site de Photo Société est à l'adresse <https://photo-societe.com>

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste  
« Une force dans le quartier »



Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste appuie de nombreuses initiatives communautaires comme le site de compostage communautaire du faubourg, inauguré en juillet 2005 dans le parc Richelieu.

Institut  
**Goarin**  
Massothérapie • Soins visage • Épilations

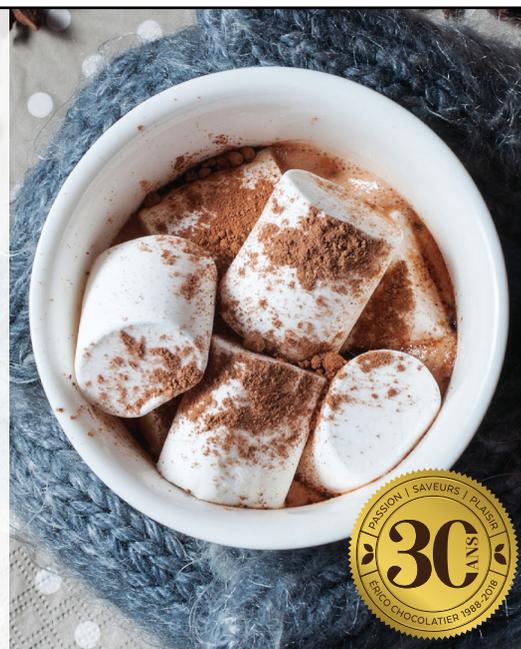
«Découvrez mon approche minimaliste  
et holistique pour prendre soin de vous»  
Isabelle Goarin

[institutgoarin.com](http://institutgoarin.com) 418 261-4044  
816 rue d'Aiguillon, Québec



FAITES-VOUS PLAISIR  
ET  
ESSAYEZ UN DE NOS  
**10 SUCCULENTS  
CHOCOLATS  
CHAUDS!**

Mmmm!



**Erico**  
CHOCOLATERIE CRÉATIVE

634, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC  
T. 418 524-2122  
[ERICOCHOCOLATIER.COM](http://ERICOCHOCOLATIER.COM)



## Y'EN A MARRE DU BÉGIN

«Y vas-tu se passer quelque chose avec le Bégin ?» Voilà une question qui revient souvent entre les murs du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste (Compop). Par des membres bien impliqués au sein de nos comités de travail, mais aussi par des résidentes et résidents exaspérés de voir cet édifice se détériorer en plein cœur du quartier. La grogne se fait même sentir par des actions citoyennes de «redécoration urbaine» récurrentes depuis l'installation des imposants panneaux d'affichage sur la devanture de l'édifice. Des panneaux qui nous vendent de l'élégance, de la qualité exceptionnelle, mais qui ne semblent pas du tout répondre aux besoins du quartier.



Encore une fois, la façade de l'édifice de l'ancienne boucherie Bégin a subi une cure de « redécoration urbaine » en signe de désapprobation de la part de certains résidents et résidentes.

C'est en octobre dernier que le *Journal de Québec* nous confirmait ce que l'on pouvait pressentir depuis longtemps : nous en sommes au même point actuellement qu'avec les anciens promoteurs. En effet, dans l'article paru le 18 octobre sous le titre «Encore des retards à la Boucherie Bégin», on apprenait que les permis sont prêts à être délivrés par la Ville de Québec depuis longtemps, mais que la firme Genius n'a pas encore complété ses demandes. Et pour ajouter à

s'organise pour une campagne qui devrait commencer au début du printemps. Une campagne s'articulant autour de la démolition de l'édifice, de l'expropriation du promoteur et d'un projet répondant aux besoins de la communauté (vendre deux condos en un an, c'est pas vraiment ce qu'on appelle un succès). Restez à l'affût de cette campagne : ce printemps, on passe à l'action !

Par Marie-Ève Duchesne

l'absurdité de la situation, le promoteur aurait répondu par courriel que le projet suivait toujours son cours. Difficile de ne pas être cynique.

Pendant ce temps, les irritants demeurent et continuent de faire jaser (ou de rager, c'est selon). Et n'en déplaise au maire Labeaume qui s'est contenté d'accorder toute sa confiance dans le promoteur actuel tout en minimisant la colère citoyenne, la grogne est bel et bien présente dans le quartier.

Désireux de mettre la pression nécessaire puisque la Ville ne semble pas vouloir jouer son rôle, Luttés sociales du Compop



## UN LIVRE TÉMOIGNE DE LA RÉSISTANCE DU QUARTIER

Par Vincent Baillargeon

Le 6 novembre 2018, François Saillant, qui a été pendant 38 ans le porte-parole du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), a lancé le livre *Lutter pour un toit*, à la Librairie Saint-Jean-Baptiste.

L'auteur fait le récit de douze luttes sur le logement qui se sont déroulées au Québec de l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui. Deux de ces combats ont eu lieu dans le quartier Saint-Jean-Baptiste de Québec, le premier à la fin des années 1970 sur la rue Saint-Gabriel et le second dans la décennie 2000 lors du squat de la Chevrotière.



Photo: Réal Michaud

Les 12 batailles racontées dans *Lutter pour un toit*, qui a été édité par Écosociété, ont eu lieu à Montréal, Gatineau, Châteauguay, Québec et Val-David : squats organisés après la Seconde Guerre mondiale ou au début des années 2000 ; luttes contre des démolitions de logements et de communautés ; pressions pour obtenir la construction de logements sociaux ; actions contre l'embourgeoisement des quartiers ouvriers.

Au-delà des luttes elles-mêmes, deux idées transversales parcourent le livre : l'importance du logement social pour lutter contre la pauvreté et l'idée que le logement n'est pas uniquement un toit pour une personne, mais qu'il assure une certaine protection des autres besoins nécessaires à une vie décente.

Les luttes racontées se sont terminées par des victoires ainsi que par des défaites. Certaines ont duré des semaines, d'autres des mois et même des années. Quelques-unes ont impliqué des actions directes, des manifestations, des représentation politiques et médiatiques. Mais toutes les mobilisations ont influencé les pouvoirs publics et la population et ont ainsi aidé à considérer le logement comme un droit et non un privilège.

Le livre s'adresse à toute personne déjà mobilisée pour la justice sociale ou tout simplement aux personnes qui souhaitent en connaître davantage sur les forces progressistes qui ont influencé le Québec depuis plus de 70 ans.

Bonne lecture!

François Saillant, 2018, *Lutter pour un toit*, Montréal, Écosociété, 208 pages. En vente au coût de 22\$, entre autres, à la Librairie Saint-Jean-Baptiste.

## La Piazzetta L'ENDROIT IDÉAL POUR VOS REPAS DES FÊTES!



Pizza à l'osso buco



P I A  
Z Z E  
T T A

La pizza fine

lapiazzetta.ca | 707, rue Saint-Jean | Québec | 418.529.7489

## LE FRAPRU SOMME LE MINISTRE DUCLOS DE LIVRER LA MARCHANDISE

(La rédaction) Un an jour pour jour après le dépôt de la première Stratégie canadienne sur le logement, des membres du FRAPRU de différentes régions ont marché, le 22 novembre, dans les rues de Québec pour faire entendre leur mécontentement au ministre responsable de l'Habitation, Jean-Yves Duclos. «Alors que le compte à rebours vers les élections générales fédérales de 2019 est déjà lancé, peu de choses ont changé pour les ménages locataires mal-logés, depuis l'arrivée au pouvoir des Libéraux», s'inquiète Véronique Laflamme, porte-parole du FRAPRU. L'organisme demande que le dernier budget avant les élections soit à la hauteur des besoins et des objectifs ambitieux énoncés dans la Stratégie.

Le regroupement de défense du droit au logement est particulièrement déçu par la lenteur des investissements découlant de la Stratégie et des négociations avec le gouvernement du Québec. « Non seulement la majorité des sommes allouées par Ottawa pour la stratégie ne sera dépensée qu'après les élections de 2019, mais aucune n'est directement réservée pour le développement du logement social », explique la porte-parole du FRAPRU, Véronique Laflamme. Toujours selon elle, « pour réaliser sa promesse, soit que l'ensemble des Canadiens et Canadiennes aient accès à des logements abordables qui répondent à leurs besoins, le gouvernement fédéral doit financer adéquatement le

logement social : lui seul permet de garantir un logement de qualité et véritablement abordable aux ménages à faible ou à modeste revenu, et ce, de façon durable ».

Le FRAPRU rappelle que le dernier rapport du Comité sur les droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU déplorait d'ailleurs une pénurie de logements sociaux au Québec et au Canada. « Ils ne comptent que pour 10 % du parc de logements locatifs au Québec, alors que 244 120 locataires du Québec, dont 18 030 dans la capitale, ont des besoins impérieux de logement parce qu'ils vivent dans un logement trop cher, trop petit ou en mauvais état. Ces mauvaises conditions de logement ont des impacts directs sur leur sécurité, leur santé et la pleine jouissance de leurs droits », précise la porte-parole.

Le FRAPRU demande également une protection à long terme des logements sociaux déjà construits et toujours subventionnés par le fédéral. Les ménages qui y habitent n'ont obtenu qu'un sursis de 10 ans et, dans certains cas, les subventions sont actuellement chose du passé. Malgré ses promesses, le gouvernement Trudeau ne s'est engagé, pour l'instant, à maintenir ses subventions au loyer que jusqu'en 2028. D'ailleurs, avant de se rendre devant le bureau du ministre responsable de l'Habitation, Jean-Yves Duclos, la manifestation a emprunté les rues du quartier Saint-Roch, qui abrite plusieurs logements sociaux, dont les locataires risquent de voir leur loyer bondir en raison de l'absence d'engagement à long terme du gouvernement fédéral. Enfin, comme plusieurs autres organismes québécois et canadiens, le FRAPRU demande à Ottawa de reconnaître formellement le droit au logement et de le faire sans tarder en présentant la loi qu'il a promise, en annonçant, le 22 novembre 2017, l'intention d'Ottawa de mettre en œuvre progressivement le droit de chaque Canadien et de chaque Canadienne d'accéder à un logement convenable.

Toujours selon la porte-parole, « ce n'est pas l'argent qui manque, mais la volonté politique pour améliorer les conditions désastreuses de logement dans lesquelles vivent des milliers de personnes ». Elle donne en exemple le cadeau récent de 2,3 milliards fait à Chrysler pour éponger sa dette, en soulignant que cette somme correspond à peu près au montant annuel revendiqué par le FRAPRU au fédéral pour le logement social.



photo: FRAPRU

Des militants et militantes pour le droit au logement ont bravé le froid de ce 22 novembre pour interpeller et réveiller le ministre Jean-Yves Duclos.

## DU LOGEMENT SOCIAL À SAINTE-FOY PLUTÔT QU'UN PHARE

Cheryl Ann Dagenais, coordonnatrice du Comité logement d'aide aux locataires (CLAL)

Il y a quelques années déjà, nous avons assisté à la construction d'un édifice de 29 étages et ni l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, ni les citoyens et les citoyennes n'ont pu s'y opposer parce que les constructions de plus de 25 000 mètres carrés échappent désormais au processus de contestation (voir l'article 74.4 de la Charte de la Ville de Québec).

Les besoins des mal-logés à Sainte-Foy sont importants : il faudrait développer plus de 2 000 unités de logements sociaux pour répondre aux 2 895 ménages qui paient plus de 50% de leurs revenus pour se loger (Statistique Canada, 2016). Chaque premier du mois, ces ménages se demandent s'ils vont payer le loyer ou bien manger. La pauvreté est cachée dans cet arrondissement que l'on imagine bien nanti.

Quand on pense qu'il y a 6 965 ménages (Statistique Canada, 2016) qui paient plus de 30 % de leurs revenus pour se loger, on peut se poser la question : qu'est-ce qu'un projet de développement comme Le Phare viendrait apporter à Sainte-Foy et pour qui serait-il développé?



Photo: courtoisie

À Sainte-Foy, on n'a pas besoin d'aller chercher des ménages dans d'autres arrondissements pour faire du développement en logement social. On a un retard considérable à rattraper, car il s'est fait trop peu de logements sociaux dans les 40 dernières années, surtout pour les familles. Quelques projets ont vu le jour dans le secteur, mais c'est nettement insuffisant pour répondre à l'ensemble des mal-logés d'ici.

De plus, les réseaux routiers sont tellement devenus engorgés depuis 2010, que ça ressemble drôlement au trafic de la ville de Montréal à son heure de pointe. On peut s'imaginer ce que Le Phare provoquerait comme augmentation de la congestion et de la pollution.

À court, moyen et long termes, il faudrait plutôt répondre aux besoins des 6 965 ménages mal-logés, en développant du logement social, du transport en commun ainsi que des aménagements conviviaux pour les piétons, les cyclistes et les automobilistes.

## SAGA DU PLOMB - ET LA LUMIÈRE FÛT !

Après une ouverture sur les chapeaux de roues, voici la suite de la saga de l'hiver : alerte au plomb ! Mitch et Jessica vont-ils enfin se remettre ensemble pour la 47e fois ? Le père de la belle nièce de Kelly va-t-il enfin déclarer sa flamme à la petite sœur de la tante de son cousin germain ? Roulements de tambour, sortez le pop-corn, le deuxième épisode est désormais disponible !

Rappelez-vous qu'au premier épisode, une résidence de la rue Saint-Olivier avait eu le privilège de détenir des taux de plomb à faire fûmer les outils d'analyse du chimiste de la Ville (voir article « Eau potable: alerte au plomb » dans la dernière édition de *L'Infobourg*). Une nouvelle qui n'est pas restée lettre morte, pour une fois, et qui avait alerté plusieurs résidents et résidentes, légitimement inquiets, ainsi que la municipalité elle-même.

Avec une telle cagnotte sur son territoire et au vu de l'urgence de la situation, la Ville est passée du mode « Nous nous octroyons un délai de cinq ans pour intervenir » à « On va changer votre arrivée d'eau au plus tabar... le plus vite possible ». Contre toute attente, les choses ont bougé, et plus vite qu'on aurait pu le supposer. Ne l'oublions pas : plus un événement possède un caractère exceptionnel, plus il se doit d'être souligné avec ferveur et exaltation.

Louons donc l'excellent travail de l'administration compétente pour avoir pris le problème à bout de bras de pelle mécanique, et qui est parvenue à ne pas plomber davantage une situation devenue assez lourde. Il aura toutefois fallu brasser une quantité astronomique d'air pour arriver au changement d'un bête élément centenaire dont le seul tort aura été d'être constitué du mauvais métal. L'alarme a été déclenchée cet automne, le fauteur de trouble a été remplacé à la mi-novembre et l'adresse en question, biffée de la liste.

Entretemps, il n'est pas impossible que des traces de contamination subsistent en raison de la présence potentielle d'autres éléments du même type le long du réseau de distribution du quartier. De nouvelles analyses à suivre devront confirmer le respect des normes. Bien entendu, si la Ville n'avait pas éjecté manu militari la réfection complète de la rue, on n'en serait pas là. Il aurait été bien plus facile de procéder en amont, lors d'une seule et unique opération, dans le but de changer l'intégralité des arrivées d'eau. Cela aurait été plus efficace et aurait coûté bien moins cher, mais n'en demandons pas trop. Une chose en chaque temps, un remplacement à la fois.

Par Kéven Bibeau-Létourneau,  
avec la collaboration de Mérima Lord

Evitons aussi d'y mêler Hydro-Québec et l'enfouissement des fils, car on ne sortirait jamais de la forêt de poteaux. Comme vous le savez, avec des scies, on ne refait pas le monde, mais on parvient au moins à remplacer des morceaux de conduites qui posent problème. Cependant, faute de solution globale et finale pour les entrées d'eau au plomb, la résolution de ce cas particulier se situe au sommet de l'iceberg des logements qui sont toujours concernés par ce sujet.

D'ici la mise sur papier du troisième épisode, le règlement au cas par cas de cette problématique pourrait créer l'apparition de petits cratères essaïmant çà et là dans Saint-Jean-Baptiste, au gré de la tectonique des plaques. Le tout, dans un paysage lunaire, donnant au quartier des allures de la mal nommée mer de la Tranquillité.



Pour fin d'illustration seulement.

### Comment faire analyser l'eau du robinet?

Vous souhaitez savoir si vous faites partie des heureux élus chez qui le taux de plomb dépasse la norme ? Pour en avoir le cœur net, vous pouvez communiquer avec un laboratoire accrédité qui vous fournira les instructions nécessaires. La liste à jour des laboratoires se trouve à l'adresse suivante : <http://www.ceaeq.gouv.qc.ca/accreditation/PALA/lla03.htm>

### Faire tester son eau en hiver? Oui, mais...

Étant donné que la solubilité du plomb augmente avec la température de l'eau, procéder à une analyse en hiver risque d'occasionner un « faux négatif ». Cela veut dire que la teneur est en-dessous de la norme, mais qu'elle pourrait être dépassée si le test est effectué en été. Il vaut donc mieux faire analyser son eau durant la belle saison.

## LES GRAFFITIS LÉGAUX, C'EST BEAU

Dominic Garneau, Maison des jeunes du quartier Saint-Jean-Baptiste

Projet conjoint de médiation culturelle entre la maison des jeunes (MDJ) et le conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste, cette fresque a été financée en partie par l'Entente de développement culturel intervenue entre le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Québec. Accompagné par les artistes Patrick Beaulieu (AVIVE) et Carl Lampron, un groupe de jeunes de la MDJ a participé à trois ateliers d'initiation, de préparation et d'idéation avant de se mettre à l'œuvre, la fin de semaine des 3 et 4 octobre.

Ce genre de projet est très valorisant pour les jeunes. Ils apprennent des techniques, une méthode de travail et ils voient leurs idées se concrétiser et embellir un coin du quartier. Les artistes et les animateurs-intervenants de la MDJ sont toujours là pour encourager les jeunes à persévérer et leur dire qu'ils ont du talent, mais cela n'équivaut pas aux commentaires spontanés des résidents, résidentes, voisins, voisines et touristes qui sont passés par là les 3 et 4 octobre et qui ont spontanément félicité les jeunes pour leur beau travail, et certains pour leur dire « merci ».

Ils ont dit « merci » parce que le muret du parc Berthelot était une cible facile pour les graffitis illégaux que la Ville devait faire effacer tant bien que mal dans les meilleurs délais. Les résidents et résidentes sont bien heureux maintenant d'avoir devant leurs yeux une œuvre plus permanente qui convient mieux à leur goût.



photo : Pascaline Lamare

Par cette fresque colorée, inaugurée le 25 octobre, les jeunes nous rappellent l'importance dans le quartier de faire entendre sa voix et de préserver l'environnement.

Le projet a eu sa conclusion lors de l'inauguration officielle, le 25 octobre dernier, où les jeunes participants et participantes, les artistes, une représentante de la Ville, des représentants et représentantes du conseil de quartier, l'équipe de la MDJ, des jeunes, des résidents et résidentes se sont réunis pour admirer l'œuvre.

On a entre autres souligné la présence des maisons avec des porte-voix, qui fait allusion au fait que le quartier Saint-Jean-Baptiste a toujours osé s'exprimer et faire valoir ses droits. On y voit également le faucon qui survole notre ciel l'été et les écureuils qui partagent leur parc avec nous. La nature y est aussi représentée et les fleurs, dans des pots recyclés, est une allusion à l'importance de préserver en bon état la planète que nous habitons. Enfin, le mot « imagine » est une invitation à tous ceux et celles qui regardent la murale de s'imaginer eux-mêmes dans un monde meilleur.

### Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste « Une force dans le quartier »



Le Comité populaire, par le biais de son journal *L'Infobourg* et d'autres activités publiques, informe et sensibilise la population, contribue à susciter réflexions et débats sur des sujets d'intérêt public comme il aide à sortir les ménages à faibles revenus de l'isolement et à faire valoir leurs droits.



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

## L'inter Marché Saint-Jean

Livraison du lundi au samedi.  
Ouvert tous les jours, de 8 h à 23 h!

418-522-4889,  
850, rue Saint-Jean



## UN TSUNAMI DE SENSIBILITÉ MUSICALE

Par Yves Gauthier

Pour la troisième année consécutive, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste avait convié, le 28 octobre, les résidents et résidentes du quartier à un concert gratuit en guise d'appréciation pour leur support reçu au cours des douze derniers mois. Pour l'occasion, deux jeunes musiciens de grand talent avaient été invités à offrir un programme musical de leur cru.

En collaboration avec les Rendez-vous Classiques cette soirée a été organisée et c'est à la salle de concert Arquemuse que tous et toutes se sont retrouvés. Et quelle belle soirée en cette journée enneigée, sous un ciel malcommode!

La salle Arquemuse, par son cachet intimiste et chaleureux et par son programme musical judicieux, aura fait oublier pendant deux heures les aléas d'un climat maussade.

Bruce Gaulin au piano et Louis-Solem Pérot au violoncelle se sont donnés entièrement et leur générosité sur scène a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par une salle quasiment remplie à capacité.

**En un mot comme en cent, une soirée formidable à tout point de vue!**

Même si c'est le violoncelle qui était à l'honneur, soulignons tout de suite le jeu subtil de Bruce Gaulin au piano. Un accompagnement tout en douceur, propice à mettre en valeur le son unique du violoncelle. Mentionnons aussi l'acoustique parfaite de la salle Arquemuse, qui met en valeur les efforts des musiciens.

Le choix des pièces a été fait par le violoncelliste, qui a bien voulu partager son bonheur de jouer de son instrument en interprétant avec beaucoup d'émotion des œuvres de très grands compositeurs, en commençant par Robert Schumann et sa pièce pour violoncelle préférée, *Fantasiestücke opus 73* (pour violoncelle et piano). Et son intérêt pour ce morceau de choix transpirait dans son interprétation, par ailleurs fort appréciée.

Évidemment que l'incontournable Jean-Sébastien Bach allait faire une incursion dans le programme. Bach qui, selon Louis-Solem, aurait officialisé le fait que le violoncelle pouvait aussi être joué en solo. C'est donc avec une Allemande et une gigue tirées de la *Troisième suite en do majeur* que le concert s'est continué. Et de belle façon. Avec le côté un peu austère de la musique de Bach, c'était comme une incursion dans l'histoire lointaine.

L'immense Ludwig Van Beethoven se devait de faire partie du programme. Et il est entré par la grande porte avec une interprétation des deux premiers mouvements de *la Sonate pour piano et violoncelle no 3 opus 69 en la majeur (Allegro ma non tanto et Scherzo)*. Une époustouflante prestation des deux musiciens. Rien de moins. Une connivence de tous les instants. Une pièce remarquable jouée avec intensité et brio. Les deux mouvements apportent des couleurs uniques et des *tempi* parfois surprenants, qui amènent le spectateur sur le bout de son siège et souvent dans des au-delà jamais encore visités. À couper le souffle.

Camille Saint-Saëns a été invité à terminer la première partie avec *Le Cygne*, tiré du *Carnaval des animaux* que tous ont apprécié au plus haut point. Et c'est encore avec beaucoup de douceur et de tendresse que cette œuvre a été déposée dans les âmes des spectateurs.

C'est avec une pièce attribuée à un compositeur plus ou moins mystérieux, connu des exégètes de la musique mais nouveau pour le commun des amateurs, Tomasso Albinoni, qu'a débuté la deuxième partie de la soirée. Et quelle découverte! *Un Adagio pour violoncelle solo*, qui brasse les émotions jusqu'au trognon, du début à la fin, avec un petit accent gitan en arrière plan. Une importante découverte.

Après cet émouvant morceau, c'est au tour du « prêtre roux » d'entrer en scène. Antonio Vivaldi est connu principalement pour *ces Saisons*. Mais il nous a laissé une *Sonate en la mineur pour violoncelle et basse continue*, qu'il est intéressant de connaître. Un tempo solennel dans le premier mouvement, lent et sans fioritures, un tempo beaucoup plus vif et cadencé dans le deuxième, un troisième mouvement langoureux à

satiété et, enfin, un quatrième mouvement endiablé qui nous fait frétiler sur nos sièges. À réentendre absolument.

Le Québec étant dans un pays nordique, il était quelque peu normal qu'un compositeur d'un autre pays nordique, la Norvège, fasse une incursion dans le répertoire de Louis-Solem Pérot. Edvard Grieg, un romantique impénitent du 19e siècle, s'est aussi intéressé au folklore local. Mais c'est à une œuvre altière que nous avons eu droit. Le deuxième mouvement de la *Sonate en la mineur pour violoncelle et piano opus 36 (Andante molto tranquillo)* « nous transporte au sommet d'un glacier tout en rêvant à un feu de cheminée », selon les mots de Louis-Solem. C'est donc avec cette image en tête que nous avons été séduits par cette musique évocatrice.

En conclusion, dans un registre plus moderne mais pas en porte-à-faux avec le reste du concert, *Hallelujah* de Leonard Cohen et *Imagine* des Beatles. Deux mélodies qui ont marqué l'histoire et qui sont bien gravées dans nos mémoires.

Louis-Solem Pérot, accompagné de Bruce Gaulin, nous a fait faire un voyage musical qu'il a lui-même fait, tout en partageant sans restrictions son amour pour le violoncelle.

Merci au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste d'offrir une telle soirée. À l'an prochain!

Une mention spéciale aux cinq jeunes enfants qui se sont comportés comme des grands durant tout le concert. Bravo aux parents de les initier si tôt à la musique classique.



Photo : Yves Gauthier

Une soirée culturelle mémorable et appréciée par toutes les personnes présentes. Une collaboration à continuer ...

## LES FEMMES ET LA MUSIQUE : UNE CAUSERIE-CONCERT SUR DES FEMMES REMARQUABLES

Par Yves Gauthier

À l'occasion de la Journée internationale des femmes 2019, Rendez-vous Classiques vous prépare une causerie-concert qui sera présentée le 6 mars à 19h30, à la salle de concert Arquemuse, au 850, avenue de Salaberry.

En compagnie de la chercheuse Michelle Monette, auteure du site autregrenre.com, ainsi que de la pianiste Fabienne Gosselin, ne manquez pas cette occasion de découvrir des compositrices qui n'ont pas obtenu de leur vivant le rayonnement qu'elles méritaient : Marianna Martines (1744-1812), Louise Farrenc (1804-1875), Amy Beach (1867-1944), Jean Coulthard (1908-2000). Quel est le lien entre Marianna Martines et Mozart ? À quels compositeurs renommés de son époque Louise Farrenc est-elle comparée ? Ce sera l'occasion de l'apprendre, mais aussi de connaître d'autres aspects de leur vie hors du commun.



Photo : courtoisie Fabienne Gosselin

Nous vous réservons de belles rencontres musicales à l'écoute de quelques-unes des œuvres composées par ces femmes remarquables qui, pour la plupart, naviguaient à contre-courant dans des sociétés beaucoup moins ouvertes à l'expression du talent musical féminin... sauf si ce talent s'exprimait dans le cadre du foyer familial.

Admission : 15\$ (étudiants: 7,50\$)  
Information : yves.gauthier780@videotron.ca

## LE BOURDON du faubourg

Actualités,  
Vie de quartier,  
Histoire et patrimoine,  
Agenda du quartier...

Exclusivement en ligne sur  
**bourdonmedia.org**

suivez @bourdonfaubourg sur



VIVRE, TRAVAILLER ET CONSOMMER  
SAINT-JEAN-BAPTISTE



## SAINT-JAMBE

RENCONTRE AVEC ALICE GUÉRICOLAS-GAGNÉ

Par Marie-Ève Duchesne

*Saint-Jambe*, c'est le titre du premier roman d'Alice Guéricolas-Gagné paru le 8 octobre dernier aux éditions VLB éditeur. *Saint-Jambe*, c'est un hommage au quartier Saint-Jean-Baptiste, à son potentiel poétique, une invitation à imaginer autre chose. Rencontre avec l'autrice qui nous présente ses inspirations et ses projets.

Alice, c'est une fille du quartier. Les histoires qui constituent son premier roman sont le fruit de son travail sur une durée de cinq ans. En effet, c'est sous la forme de fanzines\* qu'Alice commence à écrire (certains sont encore disponibles à la Librairie Saint-Jean-Baptiste). Habitée par les gens qui habitent Saint-Jean-Baptiste, leurs histoires, les horizons pleinement offerts par le quartier en pente, elle écrit plusieurs de ces fanzines, parcourant même à l'occasion les rues à l'aide de marionnettes pour raconter ses histoires. Son objet : créer des légendes qui demeureront bien vivantes. L'obtention d'une bourse avec Première Ovation (organisme servant à soutenir la relève culturelle à Québec) lui permettra de regrouper ce travail avec la réalisation de ce premier roman.

*Saint-Jambe*, c'est une trame de fond : celle d'un quartier assiégé, d'une république auto-proclamée. L'inspiration lui est venue principalement de travaux majeurs qui ont eu lieu dans le quartier à partir de 2013, où les rues ouvertes comme des canyons et la présence massive des travailleurs pour les réaliser lui laissent l'impression d'un climat d'occupation.

*Saint-Jambe*, c'est la représentation de la compréhension de l'autrice du quartier. Un quartier qui nous donne l'impression d'être une enclave, d'être « en dehors ». Un endroit où le mode de vie se passe encore majoritairement à pied. Un endroit où la mixité des âges et des aspirations se croise à chaque coin de rue. Un quartier qui réaffirme chaque jour son désir d'être le centre du monde.

*Saint-Jambe*, c'est un roman avec sa propre structure. Une série d'instantanés représentant une diversité de voix. C'est aussi, parfois, une impression de vide entre les histoires, nous permettant de compléter les histoires, de créer nos propres légendes, de laisser place à nos images. Et on s'y promène à travers le temps, avec tantôt des ambiances actuelles, réelles, tantôt une ambiance de quartier assiégé.

*Saint-Jambe*, c'est une illustration magnifique en couverture réalisée par un artiste de Lyon, Sébastien Brunel\*\*, un artiste inspiré par son quartier, la Croix-Rousse, aux ressemblances nombreuses avec le faubourg, selon les dires d'Alice, qui a fait une partie de ses études à Lyon.

*Saint-Jambe*, c'est tout ça et bien plus encore. C'est aussi une exposition d'artefacts liés aux histoires racontées qui se déroulera jusqu'au début de janvier 2019 à la Librairie Saint-Jean-Baptiste. Et si vous souhaitez entendre encore plus d'histoires, il sera possible de voir les Tyroliennes Saint-Jambiennes\*\*\* (duo d'artistes composé d'Alice et de Mélina Kerhoas), le 21 décembre prochain au Tam Tam Café.

Longue vie à *Saint-Jambe*, ses luttes, ses histoires, sa république auto-proclamée!  
En vente au coût de 22,95\$, entre autres, à la Librairie Saint-Jean-Baptiste.

\*Un fanzine (contraction de l'expression anglaise « fanatic magazine ») est une publication, imprimée ou en ligne, périodique ou non, institutionnellement indépendante, créée et réalisée par des amateurs passionnés pour d'autres passionnés.

\*\*Pour en savoir plus sur l'artiste : <https://sebastienbrunel.com/cote-195-vues-de-la-croix-rousse-immeree>

\*\*\* Pour plus de détails sur ce duo d'artistes ou sur les prochains spectacles : <https://www.facebook.com/saintjambe/>

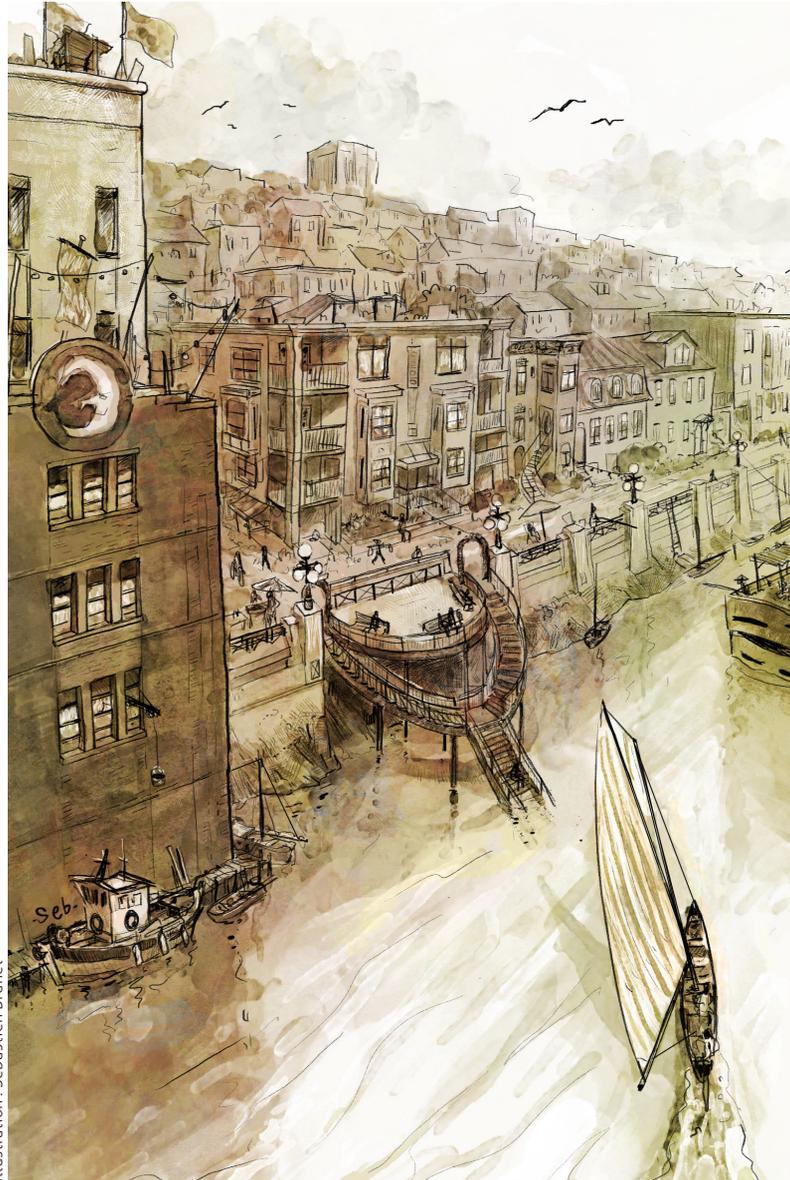
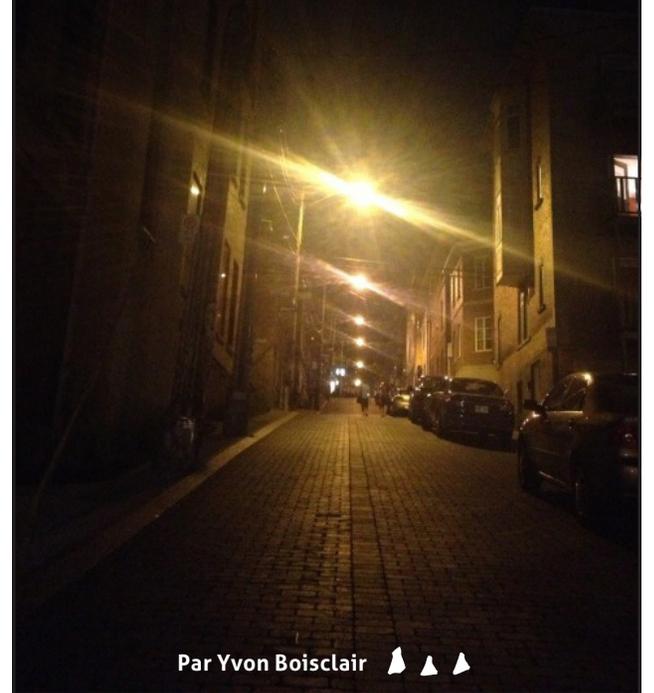


Illustration : Sébastien Brunel

L'illustration en couverture nous présente un faubourg vivant, surplombant une basse-ville inondée.



## POÉSIE URBAINE



Par Yvon Boisclair ▲▲▲



### Rue Saint-Jean

Flux de gens et de véhicules

Rue où je déambule

Rue de commerces

Où l'achat s'exerce

Fleuve de mon quartier

Artère au cœur de nos sentiers



### Rue Sainte-Claire

Larges horizons

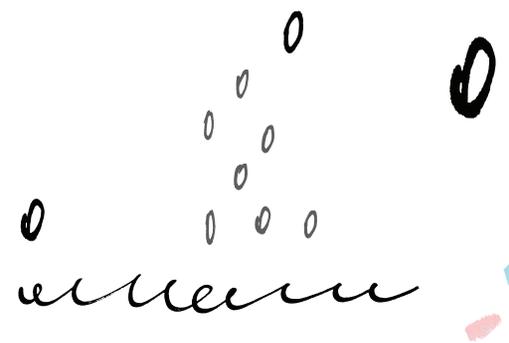
Percée vers les monts

Descente en Basse-Ville

Montée en Haute-Ville

Circulation dans mon quartier

Autos et piétons en entier



**LE CRAC**  
**ALIMENTS SAINS**  
**LA CAROTTE JOYEUSE**

690, rue St-Jean  
Québec (Québec) G1R 1P8  
Tél : 418-647-6881  
Fax : 418-647-3953  
Courriel : [info@lecrac.com](mailto:info@lecrac.com)

**Conseiller en sécurité financière**  
**Conseiller en assurances collectives**

**Michel Yacoub**

Assurance Collective  
Assurance Salaire  
Assurance Vie  
R.E.E.R Collectif  
R.E.E.R

501 14<sup>e</sup> Rue  
Québec, Qc. G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226  
Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais 1-877-823-2067  
[michel.yacoub@sympatico.ca](mailto:michel.yacoub@sympatico.ca)

## BABILLARD COMMUNAUTAIRE



### LE CONSEIL DE QUARTIER À VOTRE ÉCOUTE !

Laurie Vallières, secrétaire  
du conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste

Janvier arrive à grand pas, c'est l'occasion pour le conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste de vous souhaiter un bon temps des fêtes.

Par ailleurs, veuillez prendre note que la rencontre publique de janvier 2019 aura lieu le mardi 15 janvier. Comme à l'habitude, cela se passera au Centre culture et environnement Frédéric-Back, sur Salaberry.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous:  
par courriel à [ConseilQuartier.Saint-Jean-Baptiste@ville.quebec.qc.ca](mailto:ConseilQuartier.Saint-Jean-Baptiste@ville.quebec.qc.ca)  
par Facebook à [facebook.com/CQSJB](https://www.facebook.com/CQSJB) (bouton «nous contacter»)  
en personne lors des périodes de questions et d'interventions du public, à l'occasion de nos rencontres publiques mensuelles.

Depuis vingt-cinq ans, le conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste est à l'écoute des citoyennes et citoyens du quartier.

## ACTIVITÉS GRATUITES DANS LE FAUBOURG

Par Pascaline Lamare

Voici une sélection d'activités gratuites, pour le temps des fêtes et au-delà!

### DÉCEMBRE 2018

- Le merveilleux conte de Noël *Casse-Noisette*: venez découvrir ce conte classique présenté d'une façon humoristique aux enfants de tous âges qui multiplie effusions de rires du début à la fin.

Le 15 décembre à 15 h à la bibliothèque Claire-Martin  
Réservez au 418 641-6798.

### Le Chemin de Noël, une tradition du temps des fêtes

- Ne manquez pas cet événement gratuit: des chants de Noël interprétés par le chœur de La Chapelle de Québec et de lectures récitées par le comédien Yves Jacques, sous la direction de Bernard Labadie. La générosité des gens sera sollicitée le soir même afin d'amasser des dons qui seront entièrement remis à la Coopérative de solidarité Sabsa. Le concert est également diffusé en direct à l'extérieur du Palais Montcalm.

Le 23 décembre à 18 h  
Distribution des laissez-passer à partir du 15 décembre, à 10h, au Palais Montcalm (en personne).

### JANVIER 2019

- Le premier dimanche de chaque mois, je vais au musée!

Visitez gratuitement les musées participants: Musée national des Beaux-Arts du Québec, Musée des Ursulines, Monastère des Augustines, Musée de la Civilisation, Îlot des Palais.

Le 6 janvier de 10 h à 17 h (et le dimanche suivant, le 3 février 2019)

- Dans la série Croissants-Musique, retrouvez la jeune formation de folk-rock Raton Lover et sa formule mini-rock, avec ses mini-amplis et une batterie dépouillée.

Le 20 janvier à 11h, au Grand Théâtre (foyer de la salle Louis-Frédérice)

### FÉVRIER 2019

- Les Midis Musique au Grand Théâtre, ce sont des mini-récitals qui permettent aux élèves du Conservatoire de musique de Québec de faire valoir leur talent en public. Avec Benoît Gauthier (flûte) et Naoko Sakata (piano).

Le 19 février à 12h10, au Grand Théâtre (foyer de la salle Louis-Frédérice)



## Bénévoles recherchés

Tél. : 418 522-2179

### Nous sommes présentement à la recherche de bénévoles !

Nous cherchons des chauffeurs et des accompagnateurs pour le service d'accompagnement-transport pour les rendez-vous médicaux (il n'est pas nécessaire de posséder une voiture). Nous sommes aussi à la recherche de bénévoles pour les visites d'amitié.

Si vous souhaitez donner un peu de votre temps à un organisme communautaire du quartier, téléphonez-nous !

Au plaisir de vous rencontrer !

L'équipe de l'Entraide du Faubourg  
369, rue Saint-Jean  
Québec (Québec) G1R 1N8

Depuis maintenant

40 ans

L'Entraide du Faubourg  
Un organisme  
communautaire  
de soutien à domicile  
pour les 55 ans et plus

# LE MARCHAND DE LUNETTES

LUNETTERIE COMMUNAUTAIRE

## 6 ANS

<http://marchanddelunettes.org>  
581-983-3883

À partir du 26 novembre, le marchand de lunettes est de retour au Centre Frédéric Back (870 De Salaberry), dans le hall d'entrée!

\*Sur rendez-vous\*

Un juge, un médiateur et un avocat vous outilleront pour préparer votre dossier, autant en demande qu'en défense!

## Séances d'information gratuites

### PETITES CRÉANCES

**17 H 00 À 18 H 45**  
AU PALAIS DE JUSTICE DE QUÉBEC 300,  
Boulevard Jean-Lesage, Québec (QC)  
RC - 14

**10 OCTOBRE 2018**  
**12 DÉCEMBRE 2018**  
**20 FÉVRIER 2019**  
**10 AVRIL 2019**  
**12 JUIN 2019**

INSCRIPTION OBLIGATOIRE  
418.614.2470  
(sans frais) 1.833.614.2470  
[vmorel@cjpqc.ca](mailto:vmorel@cjpqc.ca)  
Inscription en ligne sur Eventbrite!

CENTRE DE JUSTICE

Financé par:  
Justice Québec

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	U	F	F	E	R	E	T	T	E
2	H	U	M	E	U	R	S		P	A	I	N
3	O	M	B	L	E		P	L	A	I	N	T
4	C	I	R	E	R	A	I	E	N	T		R
5	O	D	E		O		O	U	D		C	A
6	L	I		R		A	N		U	S	A	I
7	A	T	T	E	I	G	N	I	S		I	D
8	T	E	S	T	E	R	E	Z		S	S	E
9	E		F	A		A	R	E	N	A	S	
10	R	U		M	E	N	A	G	E	R	I	E
11	I	N	C	E	N	D	I	E		D	E	S
12	E	E	E		A	I		M	O	E	R	E